

LES MULTIPLES DIMENSIONS DE LA LIBERTE RELIGIEUSE

La notion de liberté est considérée comme étant l'une des plus complexes en philosophie et même dans le domaine de la pensée en générale. La liberté est une question difficile à cerner à cause des implications liées à celle-ci. Dans la pratique, la liberté est difficile à accepter, parce qu'elle implique une perte de pouvoir sur un peuple. La plupart des tragédies humaines sont liées au désir de domination, d'assujettissement, de soumission et d'instrumentalisation des autres, les privant ainsi de leur liberté. Accepter la liberté implique la fin de la manipulation des autres, par le respect de leur conscience. La pratique de la liberté implique le fait de démontrer de la solidarité humaine, la dignité et le respect des droits de chaque être humain, et dans les faits, de chaque groupe humain. Cela signifie la fin de la discrimination, c'est également la fin de la criminalisation des autres à cause de leurs différences. En fin de compte, l'une des vertus pivot de la foi chrétienne à savoir la justice, qui est une condition sinequanone pour entrer dans le royaume de Dieu, ne peut se matérialiser sans le respect de la liberté des autres et des efforts mis en œuvre pour des conditions favorables à sa réalisation.

Une meilleure compréhension de ce qu'est la liberté pourrait s'avérer utile parce qu'il y a plus à comprendre en matière de liberté religieuse que ce que nous percevons. En fait, la liberté religieuse est d'abord un principe politique, parmi tant d'autres tels que la représentativité, la limitation des pouvoirs, le respect de lois.

Deuxièmement, la liberté religieuse est une provision légale dans le droit international. Elle est incluse dans la déclaration universelle des droits de l'homme. L'on la retrouve dans les chartes de l'Union Européenne, de l'Union Africaine, de l'organisation des États des Amériques, et également dans les constitutions des États.

Troisièmement, la liberté religieuse est complexe. Elle inclue la liberté de penser, de choix, de rassemblement, de conscience, et d'expression.

Quatrièmement, la liberté religieuse est un symbole de notre humanité ; non seulement sur la base de ce que nous sommes des êtres rationnels mais également en raison de notre dimension éthique.

Cinquièmement, la liberté religieuse est le symbole de notre interconnexion, à cause de ce que nous avons en commun. Ce n'est pas simplement une question de conscience, mais une question de conscience humaine.

A cause de cela, la liberté religieuse est sixièmement un appel à la solidarité et au respect, un appel à la tolérance basée sur le caractère sacré de tout être humain.

Ainsi donc, la liberté religieuse est septièmement un sceau du sacré. Dans le judaïsme, ainsi que dans le christianisme, les êtres humains sont sacrés, parce que nous sommes créés à l'image de Dieu.

A cause de cela, la liberté religieuse est huitièmement un impératif moral.

Deux idées fondamentales sont développées dans ce sermon : premièrement, les Adventistes du Septième Jour devraient individuellement jouir d'une liberté intérieure. Deuxièmement, sur un plan global, l'Eglise Adventiste du Septième Jour devrait jouir de la liberté dans ses relations extérieures.

Cette réflexion porte sur la distinction faite en relation avec la liberté de religion ou de croyance entre deux types de libertés. Ainsi donc je vais établir des parallèles et élaborer sur deux concepts de lois internationales en relation avec la liberté intérieure et la liberté extérieure ; appelés forum internum et forum externum. Mais premièrement, considérons l'importance de la liberté dans la Bible

Importance de la Liberté dans la Bible

L'omniprésence de la liberté dans la Bible est absolument étonnante. Commencant par l'objectif de la foi chrétienne, celle-ci dans son entièreté est basée sur la réalité de la liberté. L'apôtre Paul dans Galates chapitre cinq nous dit à deux reprises que c'est pour la liberté que Christ nous a rendu libre. Galates 5 :1 et Galates 5 :13. Ainsi donc, la condition sinequanone pour être un chrétien consiste à posséder le Saint - Esprit de Christ. Et dans Romains chapitre 8, l'apôtre Paul est très clair. « Toute personne qui n'a pas l'esprit de Christ ne lui appartient pas. » Romains 8 :9. Ainsi donc la présence en nous du Saint Esprit est la marque de l'identité chrétienne. Bien plus, dans 2 Corinthiens l'apôtre Paul dit « là où est l'Esprit, là est la liberté » 2 corinthiens 8 :18. Il s'agit d'un lien inséparable. Il n'est donc pas étonnant que dans Galates 5 Paul parle du fruit de la liberté, qui est le fruit du Saint- Esprit. Nous parlons de l'amour, de la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. Ce sont le fruit du Saint Esprit, le fruit de la liberté en fait.

Pour étendre notre réflexion, je dirais que la Bible entière est l'histoire de la liberté. Nous l'appelons également l'histoire du salut. Dieu est le Dieu de la liberté. Le peuple de Dieu vit la liberté. L'Exode du peuple d'Israël est une partie de l'histoire de la liberté. Les fêtes religieuses juives sont en effet des fêtes de liberté, le sabbat est un jour de liberté. C'est comme si chaque semaine nous avons un jour d'indépendance. D'après Deutéronome 5 Dieu a dit au peuple d'Israël : « je vous ai donné le sabbat parce que je vous ai libéré de l'esclavage » (Deut. 5 :15) ; Même le jeûne biblique inclut l'aspect liberté. Esaïe 58 :6 je cite : « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libre les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug. Le sanctuaire dans sa fonction et ses rites était de manière inséparable connecté à la liberté. La liberté de la condamnation, la liberté de la souillure et en fin de compte la liberté d'adoration et de communion avec Dieu. Notre vocabulaire théologique et sotériologique est orienté vers la liberté. Qu'est-ce que la justification ? c'est la liberté de la condamnation. Qu'est- ce que la sanctification ? c'est la liberté des souillures, de la disqualification de la communion d'avec le Dieu Saint. Qu'est-ce que la glorification ? c'est la liberté de la honte et de la condamnation éternelle. Le salut est donc la liberté du salaire du péché, la liberté de la puissance du péché, la liberté de la présence du péché au second avènement de Jésus-Christ. L'évangile est la bonne nouvelle de la liberté. Un sauveur est venu pour apporter la liberté à sa première venue. Il revient pour achever ce qu'il a commencé. Il apportera la liberté ultime, la liberté complète. Cette fois, cela inclura la libération des corps corruptibles, la libération de la mort une fois pour toute. Cela inclura la libération des maladies, la libération des virus et des bactéries mortelles.

La Liberté dans le Message des Trois Anges

Les messages des trois anges dont nous parlons assez sont focalisés sur la liberté. L'évangile éternel, a de multiples facettes qui contiennent la bonne nouvelle du jugement. En effet, Babylone ne serait pas tombé si l'heure du jugement n'était pas venue. Nous ne voulons pas rater les multiples dimensions de l'évangile éternel. J'aimerais mettre l'accent sur l'un des aspects essentiels de l'évangile qui est la liberté. L'évangile éternel est fondamentalement basé sur la liberté. La liberté de la captivité du désespoir et d'une vie sans but. La liberté des régimes autoritaires et oppressantes. La libération du dragon et de son allié la bête, c'est également une question d'hospitalité et d'introduction dans le royaume du fils de l'homme Jésus Christ. Dans le contexte des messages des trois anges, la liberté peut être décrite comme étant la libération de l'idolâtrie, de la captivité Égyptienne et Babylonienne, c'est la libération du partage du même sort que l'ennemi de Dieu et éviter la destruction éternelle.

Considérons le message du premier ange. Il est par essence un appel à la libération de l'idolâtrie. Mais c'est également une invitation à la vie, une prise de conscience de l'existence de Dieu, à vivre constamment dans la présence de Dieu, ce qui équivaut à une vie de piété. Nous sommes invités à une vie d'affirmation de la souveraineté de Dieu. Nous lui rendons gloire, nous lui présentons notre reconnaissance en tant que créateur. C'est cela la véritable liberté. La liberté d'être connecté à Dieu et d'adorer le Dieu de la liberté.

Lorsque nous considérons le message du second ange, il porte également sur la liberté et la fin de l'exile, la libération de l'oppression, la libération du règne des régimes totalitaires, politiques ou religieux. La libération des messages, des miracles et de la fascination pour Babylone. Lorsque le peuple de Dieu fut informé de la chute de Babylone il comprit que c'était le temps de l'exode, du retour au bercail, le temps de la réunification, en fait, le temps de la liberté.

Le message du troisième ange porte aussi sur la liberté. C'est une invitation à opérer un choix sur la base de la liberté, mais aussi un avertissement sur les conséquences de notre choix existentiel, d'accepter la justice de Dieu, c'est la liberté d'être disqualifié, la liberté de ne pas s'allier avec les puissances qui s'opposent à la souveraineté de Dieu. Le message du troisième ange est un appel à une consécration totale, une allégeance inconditionnelle à Dieu. C'est l'aspect positif de la liberté, la liberté de communier avec Dieu.

En ce qui concerne le message du troisième ange, je pense qu'il est important qu'à ce point je rappelle ce que Ellen White dit à ce sujet. Elle déclare : « le message du troisième ange est la proclamation des commandements de Dieu et la foi de Jésus Christ. Les commandements de Dieu ont été proclamés, mais la foi de Jésus n'a pas jusque là été proclamé par les Adventistes du Septième Jour comme d'égale valeur ; la loi et l'évangile allant main dans la main. Je ne peux trouver de langage adéquat pour expliquer cette question dans sa plénitude. » 3SM 172.2 Elle poursuit en disant : « Nous parlons de la foi de Jésus, mais sans la comprendre. A quoi renvoie la foi de Jésus dans le message des trois anges ? Jésus portant nos péchés afin de devenir le sauveur qui

pardonne nos péchés. Il a été traité comme nous méritions d'être traités. Il est venu dans notre monde et a pris sur lui nos péchés afin que nous puissions recevoir sa justice. Ainsi la foi dans la capacité de Christ à nous sauver amplement et entièrement est la foi de Jésus. » (3SM 172.3) Elle en dit plus, Je cite : « La lumière devrait briller en provenance du peuple de Dieu de manière claire, à travers des rayons distincts, présentant Jésus devant les églises et devant le monde... Si par la grâce de Christ, Son peuple devient de nouveaux vases, Il les remplirait du vin nouveau. Dieu donnera un supplément de lumière, et des vérités anciennes seront retrouvées, et rétablies dans le cadre de la vérité ; et partout où les ouvriers iront ils triompheront. En tant qu'ambassadeurs de Christ, ils doivent sonder les écritures, pour rechercher la vérité qui a été couverte par les ordures de l'erreur. Chaque rayon de lumière reçue doit être communiquée aux autres. Un centre d'intérêt prévaudra, un sujet englobera tous les autres, Christ notre justice. Ibid Dec 23, 1890. Elle dit également : « La loi de Dieu doit être magnifiée, ses exigences doivent être présentées dans leurs caractères vrais et sacrés, afin que le peuple soit amené à prendre position pour ou contre la vérité. Néanmoins, le message se réduira à la question de la justification. Le message de la justice de Christ devrait retentir d'un bout du monde à l'autre afin de préparer le chemin du Seigneur. C'est ici la gloire de Dieu, qui clôture l'œuvre du troisième ange. » Ellen G White, Testimonies, Vol. 6 P. 19

Ellen White insiste donc sur la nécessité de prêcher l'évangile en tant que la foi de Jésus Christ, le porteur de nos péchés, le sauveur qui nous accorde le pardon, et nous offre sa justice. Quelles sont donc les implications concernant premièrement la liberté intérieure ?

A. La Liberté Intérieure Personnelle, Forum Internum : Le Don de Libération de Dieu

Personne ne peut se substituer à la conscience de l'autre, car si c'est le cas, nous annulons notre humanité. La conscience est le signe de notre caractère sacré. Nous sommes des sanctuaires avec un sanctuaire interne qui est la conscience. Ainsi donc, sur le plan de la foi, la liberté intérieure ne provient pas d'une recette, mais c'est le fruit de la réconciliation d'avec Dieu qui entraîne la paix. L'apôtre Paul l'explique en ces mots : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » Romains 5 :1,2. L'apôtre Paul poursuit en déclarant que « l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint - Esprit qui nous a été donné. » Romains 5 :5 Notez la séquence des éléments : La réconciliation, la liberté, la paix et l'amour.

B. Allons un peu plus loin dans la question de la liberté : La délivrance de la peur

Nous devons faire nôtre la libération de la peur. Au cœur de cette méditation se trouve la déclaration suivante : « Lorsque nous permettons à Dieu d'être Dieu, nous commençons à goûter à la liberté. » Cette liberté est exprimée par une expérience authentique de libération de la peur, de tout genres de peurs. Car l'attachement à la peur dans la vie du chrétien est la source d'une vie sans l'amour de Dieu et l'amour du prochain, que Jésus a présenté de manière éloquente comme étant le résumé de notre mandat. Pour que cet amour soit manifeste, l'on doit être libre de la peur.

1. La Libération de la Peur de ce que les Hommes Peuvent vous Faire

Prenons en illustration le cas d'Abraham, il s'inquiétait de son sort face à Abimélec. Mais Jésus est l'exemple ultime de celui qui a vaincu la peur. Même quand il passait par la douleur extrême de la croix, il n'a pas perdu la raison. Il a même pris du temps pour prier pour ses ennemis. Cela est l'exemple suprême de la liberté.

2. La Libération de la Peur de ce que les Autres Pourraient Dire de vous pour Détruire votre Réputation.

Dieu est celui qui nous venge. Il est facile de devenir un criminel en recherchant la vengeance ; faites confiance à Dieu.

3. La Libération de la Peur de ne pas Recevoir une bénédiction

Des personnages tels que Jacob ont couru pour arracher la bénédiction.

4. La Libération de la Peur de Perdre un Privilège

Le cas de David s'empressant d'avoir l'objet de ses désirs au point de tuer l'époux de la femme qu'il désirait.

5. La Libération de la Peur de la Mort

Cette peur nous rend esclave du malin, d'après Hébreux 2. La mort ne doit pas annuler notre confiance en l'amour pour Dieu ; par contre notre amour pour Dieu doit annuler notre peur de la mort. En effet, dans des cas de mort lors des pandémies par exemple, il vaudrait mieux mourir en remettant volontairement notre sort entre les mains de notre Dieu et Créateur aimant. C'est mourir dans la dignité et non dans le désarroi. A cet effet, nous pouvons voir le merveilleux exemple de notre Seigneur, qui face à la mort pouvait déclarer : « Entre tes mains je remets mon âme. »

6. La Libération de la Peur d'être Emprisonné

Nous pouvons citer le cas de Paul et Silas qui chantaient alors qu'ils étaient en prison

7. La Libération de l'Attachement aux Récompenses Mondaines

La recherche de l'appréciation des collègues, la reconnaissance, les louanges. Nous pouvons voir ce type de liberté, mais sous un angle positif dans Hébreux 11. La liberté de garder la foi en toutes circonstances, la liberté de garder à l'esprit que le seul qui apprécie notre service c'est Dieu. C'est un détachement de l'illusion de ce que nous devons lutter contre des individus et des circonstances et être vainqueurs à tout prix.

Cette liberté est un don de Dieu. Elle provient du Saint Esprit, c'est l'un des fruits de l'Esprit, cette paix est l'un des plus grands dons de Dieu pour cette vie, elle conduit à la paix avec Dieu, à la paix avec soi-même et avec l'autre. Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang. Nos véritables ennemis sont invisibles ; les esprit méchants, Satan et un tiers des anges, déchus, qui utilisent des hommes pour se moquer de nous, toute personne et toute chose pour ébranler notre confiance en Dieu. Prenons le cas de la femme de Job qui lui disait « maudit Dieu et meurs. » Le fait de perdre ses enfants était insupportable pour elle. Cette situation l'a mis en désarroi et dans l'amertume. Mais Job est resté ferme. Il déclara « Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera... » Job 19 :25, 26 Même au sein de sa détresse, Job était libre.

8. La Libération de la Peur des Signes des Temps de la fin, de la Tribulation

Jésus a dit : « lorsque vous verrez ces choses, levez la tête car votre délivrance est proche.

9. La Libération de la Haine

L'objectif de la libération de la haine est d'aimer, et non de haïr, même pas ses ennemis. Dans cette perspective, nous devons reconnaître que ce n'est pas tout ce qui est écrit dans la Bible qui est normatif ou prescriptif. Les Psaumes imprécatoires sont là pour nous donner des leçons et non pour être adopté. Nous ne devons pas souhaiter le malheur de l'autre. La parole de Dieu nous appelle à prier pour nos ennemis et non de les maudire. Nous prions qu'ils se réconcilient avec Dieu. Romains 5 :8-10 l'explique de la manière suivante : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. »

10. La Libération de la Peur : Permettre à Dieu d'être Dieu

Nos prières ne sont pas dans ce cas des marchandages avec Dieu, mais l'expression de notre confiance en la providence de Dieu. Nous disons que ta volonté soit faite, Comme Jésus nous l'a enseigné. C'est la liberté d'aimer Dieu à cause de ce qu'il est Dieu. Quelqu'un a déclaré : « Afin d'entrer dans une relation véritable avec Dieu, vous devez être plus intéressé à lui qu'à ce qu'il donne, plus intéressé à ce que

vous êtes qu'à ce que vous faites pour lui. » Jean-Marie Guellette, *Laisse Dieu Être Dieu en Toi : Petit Traité de la Liberté Intérieure*.

Pour permettre à Dieu d'être Dieu en nous, nous devons surmonter les trois tentations primordiales.

C. La Liberté de Surmonter les Trois Tentations Primordiales

Toute l'humanité est invitée à la libération des trois péchés primordiaux. Le principal parmi ceux-ci est la liberté de l'orgueil. Le problème de l'humanité a été exprimée depuis le jardin d'Éden. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » 1 Jean 2 : 15-17.

Le livre des Proverbes nous donne des éclairages sur ce qui doit être surmonté : « Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur ; les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite les projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » Proverbes 6 : 16-19. Pour emprunter aux propos du prophète Michée, nous devons marcher humblement sur la terre. Le monde entier appartient à Dieu, nous ne sommes que des gestionnaires de tout ce que nous avons. Nous devons tout considérer sous l'angle de la souveraineté de Dieu.

La Liberté Extérieure

Les Relations avec l'espace publique, avec les autorités, la société civile, les leaders communautaires, politiques ou religieux constituent la liberté extérieure. La véritable liberté chrétienne implique la tâche urgente de restaurer une foi crédible dans l'espace publique.

A. Le Défi Actuel : La Tâche Urgente de Restaurer une Foi Crédible dans l'Espace Public

Dans l'espace publique, il existe des forces globales qui combattent pour l'hégémonie, pour la domination et le contrôle des ressources. Les Adventistes du Septième Jour sont invités à une reconfiguration radicale du paysage des relations humaines, suivant laquelle nous ne faisons aucune différence, nous ne discriminons pas entre les êtres humains, sur la base des nationalités, la couleur de la peau, la religion, les classes sociales ou castes. Ellen White dit à ce sujet : « Le Christ chargea ses disciples se prêcher une foi et un culte qui n'auraient rien de l'esprit de caste ou de clocher, et qui s'adapteraient à tous les peuples, à toutes les nations, à toutes les classes de la société. » Ellen G. White, *Jésus Christ*, P. 820. Elle va plus loin en disant je cite : « A l'époque du Christ, l'égoïsme, l'orgueil et les préjugés avaient érigés de hauts murs de séparation entre ceux choisis pour être les gardiens des oracles sacrés et toute autre

nation du monde. Mais le Sauveur est venu pour changer cet état des choses. Les paroles que les hommes entendaient de Ses lèvres étaient différentes de tout ce qu'ils avaient entendus des prêtres et des rabbins. Christ a brisé le mur de séparation, l'orgueil, les préjugés de distinction de nationalités, et a enseigné l'amour pour toute la famille humaine. Il éleva les hommes au-delà du cercle étroit prescrit par leur égoïsme ; Il abolit toutes les limites territoriales et les discriminations artificielles de la société. Il ne fait aucune différence entre le prochain et les étrangers, les amis et les ennemis. Il nous enseigne à regarder à chaque âme nécessaire comme notre prochain et le monde comme notre champs. » Ellen G. White, *Thoughts from the Mount of blessings*, P. 42.

Cette vision d'une seule humanité est mise à l'épreuve. Les Adventistes du Septième Jour ont une contribution particulière et décisive à apporter, une œuvre de restauration doit être faite. Le Christianisme du vingt et unième siècle fait face à des défis décisifs, à cause des liens entre les églises chrétiennes et des idéologies politiques qui instrumentalisent la religion pour le positionnement politique, le contrôle, et l'imposition de leurs valeurs dans des agendas sociaux. La tentation profonde est de confondre ou de mettre en conflit, les empires humains, les accords sociaux, avec le royaume de Dieu. L'une des tâches de la réforme comprenait le fait d'extraire les idées séculaires des empires de la théologie, de la sotériologie, et des valeurs éthiques. Les valeurs humaines telles que le racisme, les conquêtes de domination, la soumission, l'exploitation de la vulnérabilité des hommes, de la fragilité humaine dans le but d'exploiter leurs ressources contrairement à la justice de Dieu ont été adaptés à la foi de Jésus, et légitimés au sein du christianisme. Quelles en sont les implications ?

B. L'Acceptation de la Liberté Extérieure et ses Implications

Dans l'acceptation de la liberté extérieure, les Adventistes du Septième Jour sont appelés à être différents en mettant en pratique les valeurs du royaume de Jésus Christ. La solution pour assainir la foi chrétienne sont les suivantes :

1. Décoloniser le christianisme et le dissocier de la Quête du Pouvoir sur les peuples.

La liberté de conscience des hommes doit être respectée. Le temps où l'église régnait sur la société est dépassé, mieux encore, le temps où l'église s'associait aux empires pour subjuguier les peuples est dépassé. Le sécularisme actuel est né du refus de la domination de l'église sur la société.

2. Désimpérialiser le Christianisme

Le christianisme du quatrième siècle a ouvert la voie à l'introduction de la mentalité impérialiste des empires au sein de l'église. Le résultat a été catastrophique en ce qui concerne la mission, l'identité et le message de l'église fondée par Jésus Christ. La fusion de l'église et de l'État pendant le moyen âge a discrédité la séparation de l'église et de l'État voulu par Jésus Christ. Cette fusion a conduit à légitimer la violence.

3. Dénationaliser le Foi Chrétienne

Le Christianisme du 19^{ème} et 20^{ème} siècles a continué à promouvoir les concepts de destin commun, d'exceptionnisme, d'élection, du triomphalisme religieux, dans le cadre des missions chrétiennes. Les vestiges de cette période sont encore visibles au sein de l'église aujourd'hui à travers les cantiques de conquêtes, un langage militarisé, l'ethnocentrisme, le nationalisme, des messages subliminaux sur la supériorité raciale. Beaucoup rejettent le christianisme à cause de sa politisation et des idées de suprématie raciste qui y ont été introduites.

4. Dépolitiser la Foi Chrétienne

C'est une question d'urgence de dépolitiser la foi chrétienne et de rétablir la séparation entre l'état et l'église.

5. Délégitimer la Violence

Les premiers chrétiens vécurent sous la dictature brutale de l'empire romain ; néanmoins, suivant les préceptes de Jésus, ils enseignaient la paix et la bénédiction.

6. Ré-instituer les Valeurs Universelles Inhérentes à la foi Chrétienne

Il s'agit de la foi, l'espérance et l'amour. La foi chrétienne est inséparable de l'universalisme, des principes et valeurs universelles. Les intérêts nationaux ne devraient pas pousser à sacrifier les valeurs universelles.

7. Se Refocaliser sur le Principe Biblique de « Tout pour la gloire de Dieu »

Ceci implique de rechercher la volonté absolue de Dieu telle que présentée dans les Saintes Écritures. Nos contrats sociaux ne doivent pas se confondre avec l'idéal divin.

8. Restaurer la Paix, Construire la Paix et la Réconciliation

Nous devons devenir des bâtisseurs de paix des faiseurs de paix et de réconciliation. Ceci est inséparable des enseignements de Christ, de sa personne, de son royaume et de sa justice.

9. Restaurer la Primauté de l'Amour de Dieu

L'amour de Dieu est ce dont les hommes soupirent après. A moins qu'ils ne voient cet amour dans nos vies, ils concluront que ce n'est pas une réalité.

Le Rôle Pivot de la Liberté de Religion

La liberté religieuse permet la dignité de la différence, alors que nous recherchons les intersections de valeurs qui permettent d'améliorer les conditions d'existence et de coexistence entre les êtres humains, dans la paix et dans un partage

équitable de l'environnement terrestre et des ressources disponibles. La véritable liberté chrétienne est bâtie sur ces prémices et prérequis.

La Liberté Compte

Notre nom Adventiste du Septième Jour comprend deux composantes toutes liées à la liberté. Le Sabbat du septième jour n'est pas uniquement une célébration de la création et du salut, mais une préfiguration de l'éternité. Dans la même veine, le nom Adventiste est une annonce prophétique de la liberté à venir, lorsque Jésus Christ reviendra. Ainsi donc, la liberté est importante au point où Dieu s'est révélé à travers un nom qui symbolise la liberté, à savoir « YAHWE. » Le nom de Jésus est également lié à la liberté « JEHUSHUA » Celui qui est éternel et qui est venu nous sauver. Le Saint-Esprit est le Dieu de liberté « car là où il y a l'Esprit, là est la liberté. Que le Dieu de liberté, celui qui a dit : « si le fils vous rend libre vous serez réellement libre » vienne et nous libère de ces virus et nous donne des corps incorruptibles.

Je voudrais clôturer en nous laissant ce texte bien connu qui nous éclaire sur la profondeur de la liberté. Je voudrais attirer notre attention sur la prière des prières appelée la prière du Seigneur. C'est en fait une prière de libération, non parce que le mot délivrance s'y trouve. Quand nous disons « Notre Père » cette expression à elle seule est une délivrance du tribalisme et de l'ethnocentrisme, car nous avons un Père en commun, nous formons une seule famille, et nous disons « Que Ton nom soit sanctifié. » c'est la libération de l'idolâtrie, nous avons un seul Dieu, l'unique Dieu, le Dieu Éternel. Puis nous disons « Que Ton règne vienne » C'est libération du territoire occupé, car ce monde est un territoire sous occupation « Que Ta volonté soit faite. » c'est la libération du Chaos, car la volonté de Dieu seule peut nous unir et libérer ce monde du chaos. « Donne- nous aujourd'hui notre pain quotidien. » C'est la libération du besoin, Dieu est pourvoyeur. « Pardonne-nous nos offenses. » c'est la libération de la culpabilité, de la condamnation, puis le texte ajoute, « comme nous pardonnons- aussi à ceux qui nous ont offensé. » C'est la libération des rancœurs, de l'hostilité, de la haine des autres. « Ne nous induis pas en tentation. » c'est la libération du manque de secours, de la faiblesse de la volonté, de l'impuissance face à la tentation. La tentation des yeux, la tentation de la chair, la tentation de l'orgueil. « Délivre du malin. » c'est la délivrance de l'abandon entre les mains du malin. Puis le texte s'achève en ces mots « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. » C'est la libération de la tentation d'usurper une prérogative qui ne revient qu'à Dieu seul. A Dieu appartiennent le royaume, la puissance et la gloire.

Puisse le nom de Dieu être élevé, car Dieu est un Dieu de liberté. Maranatha viens Seigneur Jésus et apporte la libération éternelle, la communion dans la paix et l'amour.

Amen.

Docteur Ganoune Diop